8° Z
28960
(801 Bis)

que sais-je ?

L'INDONÉSIE

OLIVIER SEVIN



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

1574734

QUE SAIS-JE ?

91

T02/25

L'Indonésie

OLIVIER SEVIN
Maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne

8°Z
28960
(801 bis)

DL-19081993-26280

DU MÊME AUTEUR

Les Dayak du Centre-Kalimantan, étude géographique du pays ngaju de la Seruyan à la Kahayan, Paris, ORSTOM, 1983.

En collaboration avec D. Benoit, P. Levang et M. Pain, *Transmigration et migrations spontanées dans la province de Lampung, Sumatra, Indonésie,* Paris, ORSTOM, 1989.

ISBN 2 13 045537 9

Dépôt légal — 1re édition : 1993, juillet

© Presses Universitaires de France, 1993
108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

R.F.

INTRODUCTION

Situé entre la péninsule indochinoise et le continent australien, l'archipel indonésien s'étend sur près de 47° de longitude (de 94° 15′ à 141° 05′ de longitude est) et sur un peu plus de 18° de latitude (de 7° 02′ de latitude nord à 11° 15′ de latitude sud). Il s'inscrit dans un immense rectangle de 5 000 km de long sur 2 000 km de large, traversé par l'Equateur. C'est le plus vaste archipel du monde : la superficie estimée de la république d'Indonésie est de 1 919 317 km^2.

Le pays comprend 5 îles principales et environ 30 archipels plus petits, totalisant 13 667 îles et îlots dont 6 000 ne sont pas habités. Les principales îles sont :

— la Nouvelle-Guinée (775 210 km^2), dont seule la partie occidentale, l'Irian Jaya (421 985 km^2), appartient à l'Indonésie ;
— Bornéo (73 600 km^2) dont les trois quarts (Kalimantan : 539 460 km^2), appartiennent à l'Indonésie ;
— Sumatra (473 606 km^2) ;
— Sulawesi, autrefois appelée Célèbes (189 216 km^2) ;
— Java(127 000 km^2 ou 132 186 km^2 avec Madura).

Ces 5 îles représentent plus de 91 % de la superficie du pays. Le reste est partagé entre l'archipel des Moluques (74 505 km^2), les petites îles de la Sonde (Nusa Tenggara : 88 488 km^2) dont la plus grande, Timor,

couvre 34 000 km^2, ainsi qu'une poussière d'îles et d'îlots.

La République d'Indonésie naît dans la douleur. Le 17 août 1945, trois jours après la reddition totale des Japonais aux alliés, Sukarno et Mohammed Hatta proclament l'indépendance de cette vieille possession coloniale hollandaise. Le gouvernement des Pays-Bas ne l'entendant pas de cette façon, une guérilla meurtrière s'ensuit qui va durer quatre ans. Ce n'est que le 27 décembre 1949, à la suite de la « Conférence de la Table ronde » tenue sous les auspices des Nations Unies, que les Pays-Bas procèdent au transfert de souveraineté et que le drapeau rouge et blanc est hissé à Jakarta. Cette première république ne prend cependant pas l'exacte succession des Indes néerlandaises, l'Irian Jaya demeure hollandaise jusqu'au 1er mai 1963. Depuis cette date une seule modification de frontières intervient : en juillet 1976, la partie orientale de Timor, jusqu'ici sous domination portugaise, devient partie intégrante de l'Indonésie. Aujourd'hui, le pays est divisé en 27 provinces.

Le morcellement de l'archipel et l'existence d'îles assez vastes pour former des Etats indépendants ne prédisposent pas à l'unité. Celle-ci n'a eu longtemps pour unique fondement que la puissance maritime des Néerlandais. L'Indonésie constitue depuis toujours une construction politique fragile. Au fractionnement insulaire correspond une richesse infinie de peuples qui, très souvent, s'identifient à leur île. Ensemble ils totalisent 179 194 223 habitants en 1990. Les îles de Java, de Madura, de Bali font vivre 62 % de la population sur moins de 7 % de la superficie du pays, tandis que de nombreuses îles sont sous-peuplées, notamment l'Irian Jaya, Kalimantan, voire, dans une certaine mesure, Sumatra. Eviter l'éclatement du pays demeure l'une des constantes de la politique indoné-

sienne. Les armoiries du pays en témoignent. Elles sont constituées d'un aigle doré, Garuda, la monture du dieu Visnu dans la mythologie indienne, que l'on retrouve représenté sur nombre de temples hérités de la période indianisée. L'oiseau possède 17 plumes sur chaque aile, 8 à la queue et 45 sur le cou ; elles rappellent la date de la déclaration d'indépendance, le 17-8-45 ! L'aigle tient entre ses pattes la devise de la République, « Bhinneka Tunggal Ika », qui signifie « Unité dans la diversité ».

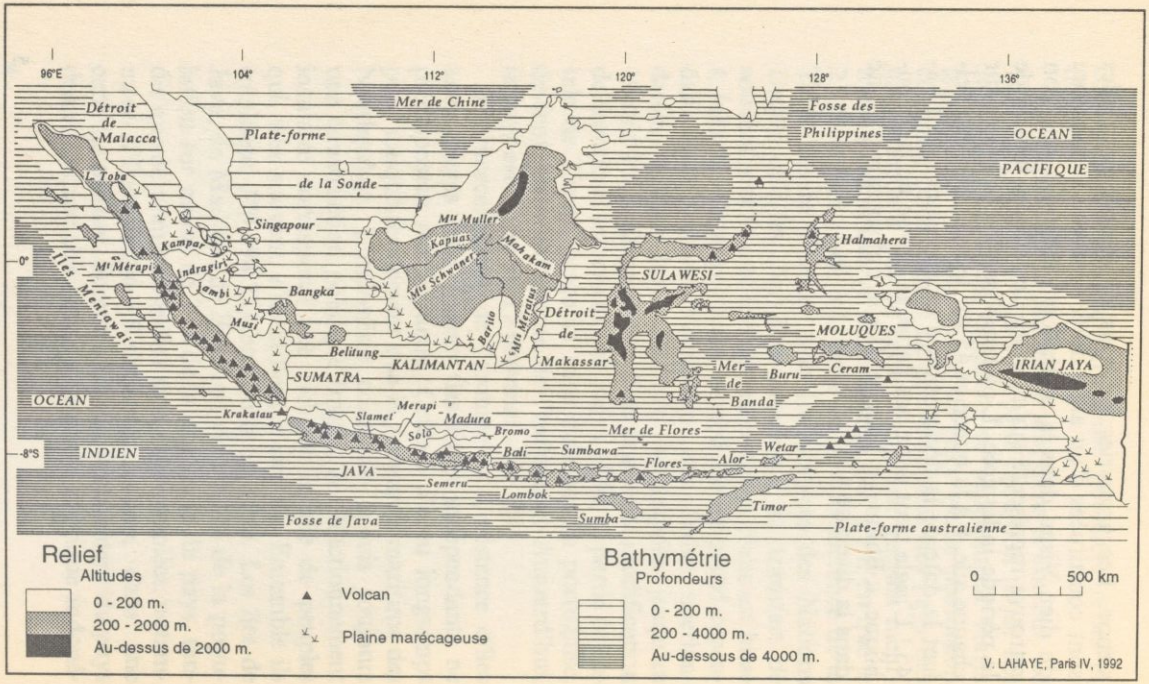


Fig. 1. — Relief et bathymétrie

PREMIÈRE PARTIE

LE PAYS ET LES HOMMES : « UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ »

Chapitre I

PAYSAGES ET MILIEUX

I. — Les terres et les mers

1. **La structure.** — D'un simple regard jeté sur la carte d'un atlas d'échelle très réduite, le lecteur non averti comprend d'emblée que la répartition des milliers d'îles de l'archipel indonésien n'est en rien désordonnée. A partir de l'extrémité sud de l'arc birman extérieur, la grande structure arquée de l'archipel forme une ligne courbe que l'on suit de Sumatra et de Java jusqu'aux îles de la Sonde puis qui ourle les mers de Flores et de Banda, presque jusqu'en Irian Jaya. Cette architecture en guirlande est liée à la compression qu'exercent contre la plaque eurasiatique, les pla-

ques indo-australienne et pacifique, qui dérivent respectivement vers le nord et l'ouest - nord-ouest[1].

On sait depuis les travaux de Van Bemmelen[2], repris sous forme synthétique par P. Birot[3], que le relief terrestre et sous-marin s'ordonne autour d'un vieux noyau consolidé au cours de l'ère secondaire : la plate-forme de la Sonde. Cette plate-forme constitue une vaste zone stable qui comprend la Thaïlande méridionale et le Cambodge, la péninsule malaise, Bornéo, ainsi que la mer épicontinentale comprise entre le golfe de Siam et l'Indonésie, à laquelle s'ajoute la mer de Java. Sur cette plate-forme de la Sonde, les mers intermédiaires sont peu profondes. Les îles actuelles qui composent ce noyau de vieille consolidation étaient donc rattachées au continent indochinois lors de la dernière période glaciaire. Bornéo, Sumatra et la péninsule malaise ne doivent leur individualisation qu'à de petites oscillations du niveau marin.

Autour de ce môle, s'enroule en position externe une guirlande qui va des îles Andaman et Nicobar à Sulawesi via Timor et Céram, et qui prolonge la chaîne birmane. Dans cette zone externe qui fait figure de ride d'accrétion, le matériel géosynclinal secondaire et tertiaire plissé est affecté de charriages complexes ; il y a peu de volcans.

L'arc externe est bordé de fosses sous-marines très profondes. Java est bordée au sud par une fosse dont la profondeur dépasse les 6 000 m, la fosse de Banda dépasse, elle, les 5 000 m. Immédiatement du côté intérieur de ce fossé indonésien se trouve l'axe des anoma-

1. Warren B. Hamilton, Plate tectonics and island arcs, *Geological Society of America Bulletin*, v. 100, p. 1503-1527, october 1988.
2. R. W. Van Bemmelen, *The Geology of Indonesia*, The Hague, 1949, 2 vol., 40 cartes h. t.
3. P. Birot, *Structure et morphologie de l'Extrême-Orient*, Paris, Centre de Documentation universitaire, 1951.

lies négatives de la pesanteur qui passe par les îles Mentawai, par Sumba, Timor et Tanimbar. La Nouvelle-Guinée se greffe sur ce tourbillon, elle amorce un arc qui enveloppe le continent australien et qui se prolonge en Nouvelle-Calédonie et en Nouvelle-Zélande.

C'est en position interne que l'on trouve un groupe d'îles où des volcans récents reposent sur des séries néogènes et quaternaires plissées, elles-mêmes en grande partie volcaniques et envahies par des intrusions granitiques qui se sont prolongées jusqu'au Miocène (Java, ouest de Sumatra, Flores, ouest de Sulawesi, Philippines).

2. **Les zones de consolidation secondaires.** — Bornéo appartient à la plate-forme de la Sonde. C'est une île massive où, chose rare en Insulinde, les plaines alluviales dominent. Ces plaines ont été construites par des fleuves puissants, elles sont particulièrement bien représentées dans les parties occidentales (plaine du Kapuas) et méridionales de l'île (plaine du Barito). D'une manière générale, l'essentiel de Bornéo reste à une altitude inférieure à 500 m. Une échine de hautes terres, en position centrale, qui se prolonge jusqu'à la côte nord, s'individualise cependant nettement : le mont Kinibalu culmine à 4 101 m.

Toute la portion orientale de Sumatra appartient à ce même type de relief. Cette fois encore, les grands fleuves, comme le Batang Hari ou le Musi, descendus des monts Barisan, ont édifié une vaste plaine qui atteint les 200 km de large à la hauteur de Palembang. Cette plaine se termine sur des deltas imposants qui viennent se fondre insensiblement dans les eaux du détroit de Malaka. C'est ce même socle qui forme l'essentiel des îles de Bangka, de Belitung, de Singkep, de Lingga et de Riau.

3. **La guirlande d'îles volcaniques.** — L'ouest de Sumatra se compose d'une puissante échine monta-

gneuse (les monts Barisan), à l'ouest de laquelle on suit du nord au sud une profonde dépression longitudinale coupée à de nombreuses reprises par des édifices volcaniques. D'une manière générale, les hautes terres volcaniques sont peu représentées au nord, dans l'Aceh, très développées à la hauteur de l'énorme massif du Toba ainsi que dans le pays minangkabau, et de moindre importance autour de Bengkulu.

Java est tertiaire et quaternaire ; le socle prétertiaire n'affleure que sur des surfaces infimes. Le contraste fondamental oppose le sud de l'île, région de consolidation relativement ancienne, où de moyennes montagnes calcaires tombent sur une côte abrupte, et le nord, moins élevé, où la sédimentation épaisse a continué jusqu'au Quaternaire et où des plissements intenses se sont poursuivis jusqu'au Quaternaire moyen. Les principaux volcans se sont installés dans une rainure tectonique centrale entre ces deux unités. Certains, comme le Merapi, qui surplombe la ville de Yogyakarta, dépassent les 3 000 m.

4. **Les îles de l'arc externe.** — Les mouvements qui ont créé les îles Andaman et Nicobar, Timor et Ceram, sont récents ; des récifs coralliens présentant une forte proportion d'espèces vivantes ont été soulevés à plusieurs centaines de mètres. Ces soulèvements puissants ont provoqué de nombreux charriages qui rendent la structure de ces îles très complexe. Les montagnes de Timor dépassent les 3 000 m, tandis que les plaines sont peu étendues. Ceram se décompose en une série de synclinaux et de horsts orientés est-ouest, composés de schistes cristallins et d'amphibolites. Les montagnes qui souvent dépassent les 3 000 m sont composées de flyschs, intensément plissés, allant du Jurassique au Miocène.

Sulawesi a été comparée à une main ou à une pieuvre ; ses rivages sont aussi développés que ceux de

la France et de la péninsule Ibérique réunis. Quatre péninsules s'individualisent nettement ; elles s'élèvent à plus de 3 000 m et, près de la mer, les lacs d'altitude sont nombreux. Ce sont essentiellement les failles plus que les plis qui expliquent le dessin de l'île ; elles découpent et individualisent les chaînes montagneuses.

II. — Le volcanisme

L'Indonésie est aujourd'hui la plus importante zone volcanique du monde ; on y compte 110 centres d'activité volcanique et 500 appareils à un stade plus ou moins avancé de désintégration. En moyenne, on compte une éruption importante tous les trois ans. Parmi les principales catastrophes, l'éruption du Papandayan a fait 3 000 victimes en 1722, celle du Tambora dans l'île de Sumbawa 42 000 morts en 1815, sans oublier bien sûr celle du Krakatau qui fit 36 000 morts en 1883. Plus proche de nous les exemples abondent : éruption du Kelud en 1919, du Merapi en 1934, du Gunung Agung à Bali en 1963, du Semeru en 1978 et 1979, du Galunggung en 1982...

Une chaîne de volcans actifs suit la côte méridionale de Sumatra, celle de Java et passe par Bali, Lombok, Sumbawa et Flores pour aboutir à la région complexe de la mer de Banda. Au nord de Timor la chaîne de volcans s'interrompt ; il n'y a de volcans actifs ni à Alor ni à Wetar ; le volcanisme se termine à Banda Api au sud de Ceram.

Java a 33 volcans dont 17 actifs. A l'ouest, un premier alignement de cônes domine la dépression qui correspond à la baie de Pelabuhan Ratu, puis les appareils volcaniques se disposent en couronne autour des deux hautes plaines de Bandung et de Garut (groupe de Bogor : Salak, 2 211 m ; Gede, 2 958 m ; Pangrango, 3 022 m ; groupe de Bandung-Garut : Papandayan,

2 622 m ; Cikurai, 2 821 m ; Tangkuban Perahu, Ciremai, 3 068 m). Dans l'isthme, les volcans prennent tout d'abord une disposition linéaire (Slamet, 3 432 m, volcans de Dieng) avant de constituer l'imposant massif du Sundoro-Sumbing (3 135 et 3 371 m) et du Merbabu-Merapi (3 142 et 2 911 m). Dans la partie orientale de l'île, les appareils sont disposés en chapelet : Lawu (3 265 m), Willis (2 563 m), Arjuno (3 339 m), Kelud, Tengger avec ses trois cônes dont le Bromo (2 392 m), Semeru (3 676 m), Ijang (3 088 m), Ijen (3 332 m). Tous ces massifs sont séparés les uns des autres par des bassins ou des dépressions : dépression du Solo, de Madiun, vallée du Brantas, bassin de Malang...

Sumatra compte 21 volcans alignés de part et d'autre du grand fossé tectonique de direction méridienne. Cette dépression longitudinale est interrompue par l'énorme massif Batak (l' « intumescence » Batak), puis de nouveau par les volcans Bual Buali, Singgalang, Merapi (2 891 m), Kerinci (3 800 m), Sumbing (2 507 m), Masurai (2 935 m), Gedang (2 466 m), Seblat (2 383 m), Dempo (3 159 m), Pesagi (2 231 m)...

Les îles de la Sonde sont volcaniques à l'exception d'Alor et de Wetar. Bali et Lombok sont deux grains, isolés par la mer, du chapelet de volcans bien individualisé dans l'Est-Java. Les volcans Agung de Bali et Rijani de Lombok atteignent respectivement 3 142 et 3 726 m, mais le modeste Batur (1 717 m) au nord-est de Bali n'en est pas moins actif. Flores est célèbre pour ses monts Keli Mutu, dont les sommets sont occupés par trois lacs de cratère, chacun d'une couleur différente.

III. — Climats et formations végétales

1. **Le régime climatique.** — Communément, on rattache le monde indonésien à l'Asie des moussons. De décembre à février, les vents de secteur nord-est, sur le